

La Wallonie lance la métallurgie du futur

Francois-Xavier Lefevre

La sidérurgie wallonne se trouve un nouvel avenir. Après les mois de gueule de bois qui ont suivi les fermetures dans le chaud liégeois, la Wallonie franchit le pas du saut technologique avec le projet "Reverse Metallurgy" qui réunit un consortium d'entreprises, d'universités et de centres de recherche. L'objectif? Capter la valeur des déchets métalliques perdus pour l'économie. Qu'il s'agisse de fer, de cuivre, de terres rares, comme l'indium et le germanium, indispensables à l'industrie électronique. On évalue, par exemple, à 900 millions d'euros les flux de fer entrant et sortant de Belgique sans être valorisés. En gros, le projet consiste à retirer des déchets métalliques et électroniques de nouvelles matières premières et ensuite les réinjecter dans le circuit économique local.

Après le feu vert du gouvernement wallon le 24 avril dernier, le conseil d'administration de Reverse Metallurgy a officiellement signé hier les programmes de recherche au cabinet du ministre de l'Economie Jean-Claude Marcourt. Avec une enveloppe financière de 65 millions d'euros dont deux tiers viennent des industriels, le projet de "Reverse Metallurgy" s'intègre dans le nouveau plan Marshall 4.0. "C'est une source d'emplois. Les projets poussés par les entreprises permettent d'éviter la désindustrialisation", souligne le ministre Marcourt.

Sur le terrain, les différents acteurs parlent de retombées rapides. L'entreprise Comet Traitement recycle des métaux générés par l'industrie, ainsi que le verre, les plastiques et le ciment. Si elle peut déjà recycler 94,6% d'une voiture, sa capacité devrait être accrue d'ici peu. "Dans 18 mois, nous serons capables de renvoyer sur le marché des alliages (inox, aluminium) issus du recyclage".

Les retombées devraient par ailleurs dépasser les quatre projets de recherche via la création de spin-off. F.-X.L.

Copyright © L'Echo